## Et les différents traitements sont...



Selon les stades, les lésions et surtout le vécu, plusieurs solutions sont proposées. Mais avant tout, le problème de la stérilité est le plus souvent évoqué car il convient de définir très vite la volonté de la personne concernant le désir d'avoir un enfant.

- Les traitements hormonaux : passant de la simple pilule au protocole « ménopause avant l'heure » afin de bloquer toute évolution de la maladie.
- PMA: pour les endométrioses souvent moyennes et sévères. Les traitements FIV sont parfois compliqués et lourds de conséquences. Ils provoquent bien souvent une progression éclair de la maladie mais ils permettent de concevoir et de réaliser le rêve pour certaines d'avoir une famille.
- Les traitements chirurgicaux: parfois il faut plusieurs opérations pour en venir à bout. L'endométriose est comme une infection dentaire. Si vous n'enlevez pas la racine, elle finit souvent par revenir et toucher de nouveaux tissus sains.

Néanmoins cela peut prendre des heures sur le billard (de 4 à 14h!). De nouvelles technologies sont adoptées comme par exemple le « Plasma-jet ».

- Les traitements expérimentaux : traitements par ultra-son ou par alcoolisation des lésions (oui oui vous avez bien compris).
- Les autres solutions alternatives (pour soulager) : ostéopathie, homéopathie, phythothérapie, alimentation anti-inflamatoire, naturopathie, yoga, médecine chinoise, sophrologie, cures thermales...

#### L'effet boule de neige...

Déprime, dépression, isolement social, incompréhension et absentéisme dans le milieu professionnel, reconversions diverses, problèmes financiers, difficultés dans la vie en couple, reconnaissance limitée selon les services administratifs, etc.



www.s-endo.ch s-endo@bluewin.ch

# Petit topo médical pour comprendre... l'endométriose

### Qui est-elle vraiment?

L'endométriose est une affection au départ gynécologique. Mal diagnostiquée, elle touche généralement les femmes de l'adolescence à la ménopause.





# Plus près I Trouves de fallere Ladina Vagin

Regardons sa tête de

#### Ses origines?

« Endométriose » vient du mot « Endomètre » qui est la muqueuse que l'on trouve sur la paroi de l'utérus tous les mois. Celle-ci, servant à accueillir un embryon, est évacuée tous les mois lors des menstruations (règles, lunaisons, ou ragnagna pour les intimes) s'il n'y a pas de grossesse.

Mais on ne sait pourquoi, chez certaines femmes cette muqueuse se développe aussi à l'extérieur de l'utérus pouvant faire des lésions entre et sur d'autres organes. D'où la comparaison avec le cancer : cette maladie provoque des métastases bénignes (donc non mortelles) mais très invalidantes et surtout douloureuses.

Le terrain devient inflammatoire et les lésions sont variées : kystes, nodules, adhérences... Au fil du temps les tissus peuvent être de plus en plus endommagés et les problèmes deviennent conséquents.

#### Un diagnostic important mais complexe à faire...

Une errance médicale de 7 ans est malheureusement constatée : certains gynécologues luttent pour faire connaître bien mieux (ou même faire connaître tout court) la maladie dans le milieu médical...

On doit généralement passer une écho spéciale (durée 1/2 heure en moyenne): l'échographie endovaginale. Selon les cas, il y aura bien d'autres examens : l'irm, le scanner, l'écho-endoscopie etc.

Le diagnostic doit être fait le plus rapidement possible!

La « fausse idée » qui fait perdre du temps ? Avoir très mal pendant ses règles.





(3)

#### Double énigme!

Impossible de savoir d'où vient la maladie : Génétique ? Lien direct avec le cancer ? Problème hormonal? Stress? Pollution? Nutrition? Des études sont menées mais les movens financiers ne sont pas encore suffisants pour approfondir davantage et trouver les causes.

#### Les différents stades de la maladie

Stade 1 : Endométriose minime Stade 2 : Endométriose modérée Stade 3: Endométriose moyenne Stade 4: Endométriose sévère

Le stade est établi selon les lésions dans la/les zone(s) touchée(s). Néanmoins celui-ci ne sera pas révélateur de la douleur... Ainsi, une jeune femme stade 1 souffrira peut-être autant ou même davantage qu'une « atteinte » stade 4. Et inversement. Le stade est donc uniquement lié à la localisation et les degrés de souffrance sont variables et ne correspondent pas à cette hiérarchie. Plus tôt la maladie sera diagnostiquée, plus vite elle sera prise en charge, surveillée ou stoppée. Car elle est très souvent évolutive...

#### Les organes pouvant être touchés

Evidemment toute la sphère gynécologique : vagin, ovaires, trompes, utérus, ligaments... Mais aussi la sphère digestive avec le colon, les intestins, le rectum... Dans des cas plus rares, la cage thoracique peut être atteinte... et le cerveau aussi.

#### Les symptômes

La douleur en Nº1...

- Douleurs pouvant être jugées « intolérables » (pelvienne et bas du ventre) durant les règles (dysménorrhée)
- Douleurs durant les rapports sexuels (dyspareunie)
- Douleurs bas du dos (lombaires) et jambes
- Douleurs à la selle (lors des passages aux wc)
- Douleurs vessie

La (très grosse) fatique en N°2!

La difficulté potentielle à tomber enceinte en N°3



#### Les différentes conséquences possibles et fréquentes (symptômes approfondis)





- Infertilité
- Fausses couches
- Irrégularité des cycles
- Règles abondantes
- Saignements utérus
- Saignements urinaires
- Saignements divers
- Douleurs intestinales, problèmes de digestion, nausées, vomissements, diarrhées, constipations, gonflements occasionnels, marche difficile car irradiation dans le dos, le bas du ventre et les jambes, ballonnements.
- Fatique (accentuée par les différents traitements)